

LES ENCYCLOPEDISTES

I- Généralité :

Auteurs et rédacteurs de l' « **Encyclopédie** » ou « **Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers** » (1751-1772) qui contribua grandement à la préparation idéologique de la révolution bourgeoise française de la fin du **XVIIIe siècle** et systématisa les acquis de la science de son époque.

Diderot, assisté de d'**Alembert**, dirigea l' « Encyclopédie » jusqu'en 1772. **Montesquieu**, **Rousseau**, **Voltaire**, **Helvétius**, **Holbach** et d'autres penseurs furent au nombre des encyclopédistes.

Les encyclopédistes, et tout particulièrement les matérialistes, menèrent une lutte conséquente contre l'idéologie féodale. Tous les encyclopédistes même les plus modérés, se sont élevés contre l'ingérence de l'**Eglise** dans la **science**, ont salué le progrès social, condamné le **despotisme**, revendiqué l'émancipation de l'homme et l'abolition des **castes**.

- **Diderot (1713 – 1784)**

Philosophe et écrivain français, un des animateurs de l' « **Encyclopédie** ». Comme Voltaire, il exerça une profonde influence sur les esprits de son temps.

En philosophie, il passa rapidement du **déisme** et de l'**idéalisme éthique** au **matérialisme** (en psychologie, dans sa théorie de la nature et de la connaissance) et à l'**athéisme**. A la conception matérialiste mais **mécaniste** de la nature qui était aussi celle de **La Mettrie** et d'**Holbach**, il apporta des éléments de dialectique : idées d'une relation entre la **matière** et le **mouvement**, de la corrélation des processus naturels, du caractère éternellement changeant de toutes les formes dans la nature.

1- **Théorie de la connaissance :**

Au sujet de la manière dont le mouvement mécanique des particules matérielles est susceptible d'engendrer le contenu spécifique des **sensations**, Diderot défend l'idée d'une sensibilité générale de la matière. Développant ce point de vue, il esquisse une théorie matérialiste des **fonctions psychiques**, anticipant sur la théorie des **reflexes** : et les hommes, et les animaux sont des instruments pourvus de la faculté de sentir et de se souvenir.

Sa théorie de la connaissance rejette la thèse idéaliste du caractère spontané de la **pensée** : toute spéculation a sa source dans la nature, et nous ne faisons qu'enregistrer les phénomènes connus empiriquement, entre lesquels existe une relation soit nécessaire, soit conventionnelle.

Il ne s'en suit pas, selon Diderot, que nos sens reflètent les objets avec l'exactitude d'un miroir ; il n'y a pas entre la plupart des sensations et leurs causes extérieures plus de ressemblance qu'entre les **représentations** et les noms qu'elles reçoivent dans l'usage de le **langage**.

Diderot développe la thèse de **F. Bacon** selon laquelle la connaissance, dont la source est tout empirique, n'a point pour fin la vérité en soi, mais la recherche des moyens de rendre l'homme plus parfait et d'accroître sa puissance.

Diderot tient compte du rôle des techniques et de l'industrie dans le développement de la pensée et de la connaissance. Cette dernière a pour guide et pour **méthode** l'expérimentation et l'observation. C'est en prenant appui sur elles que la pensée parvient à un savoir sinon tout à fait certain, du moins hautement probable.

L'« Encyclopédie » a été la grande affaire de la vie de Diderot. D'un contenu progressiste et d'un caractère combatif, elle associait à la propagande des idées novatrices une critique du **traditionalisme routinier**, des préjugés et des superstitions.

2- Théorie politique et de la société :

Il lutta contre le **despotisme féodal** mais faisait de la **monarchie éclairée** son idéal politique.

- **ALEMBERT JEAN LE ROND (1717 – 1783)**

Ou **Dalembert**, philosophe français, l'un des représentants de la philosophie au **siècle des Lumières**.

Il tenta de retracer l'histoire de l'apparition et du développement de la connaissance humaine et d'établir une **classification des sciences** en s'inspirant surtout de **F. Bacon**.

Partisan en philosophie du **sensualisme**, il combattit l'**innéisme** cartésien. Mais son sensualisme était celui d'un matérialiste inconséquent : la pensée n'est pas un attribut de la **matière** et l'**âme** existe indépendamment de celle-ci. Il était donc **dualiste**.

A la différence d'autres penseurs français du siècle des Lumières, il affirmait que la **morale** n'est pas conditionnée par le milieu social.

Il reconnaissait en Dieu une substance formatrice. Son sensualisme inconséquent fut critiqué par **Diderot**.

- **Montesquieu Charles de Secondat (1689 - 1755)**, baron de La Brède, philosophe français du siècle des Lumières, penseur politique, sociologue et historien.

Sa conception **déiste** du monde l'amena à critiquer avec violence la **théologie** et l'Église, encore qu'il reconnut à la religion un rôle certain dans l'amélioration des mœurs de la société.

1- Théorie de la connaissance et de la société :

Montesquieu développa l'idée de principes universels régissant l'ensemble des phénomènes naturels et sociaux. Tout en acceptant les **prémises** générales de la théorie du **droit naturel**, Montesquieu, contrairement aux nationalistes purs, estimait impossible de construire sur cette théorie un système universel de lois sociales, pour la raison que les conditions d'existence des peuples sont très variées, d'où la diversité des lois et des formes de gouvernement.

Montesquieu fut un des promoteurs du **courant géographique en sociologie** et accorda un rôle particulier au **climat**, au **sol**, au **relief**, etc. dans l'organisation sociale et l'évolution des **mœurs**.

Par ailleurs, Montesquieu souligna la valeur du milieu social qu'il identifiait au régime politique et à la **législation**. Critiquant sévèrement l'**absolutisme** et la réalité féodale, Montesquieu fut partisan du compromis politique entre la **bourgeoisie** et la **noblesse**, défendit le principe de **monarchie constitutionnelle** modérée et celui de séparation des pouvoirs.